

PORTRAIT. Jean-Pierre Dick, d'une rive à l'autre

Publié le 06/01/2026

[Partager](#)[Facebook](#)[Twitter](#)[LinkedIn](#)[Email](#)[WhatsApp](#)[Messenger](#)

Jean-Pierre Dick est l'un des navigateurs français qui a décroché l'un des plus beaux palmarès de la course au large. Aujourd'hui, soixantenaire, il abandonne la compétition mais pas question de quitter son bateau, ni l'océan. Il est aujourd'hui entrepreneur à Lorient et propose d'embarquer des clients-équipiers à bord de la Loëvie et de les initier à la transat.



©7Jours/CharlesMenguy

Il est à peine en retard. Trois minutes exactement. Mais il vérifie tout de même sur sa montre comme pour s'assurer que le délai reste convenable. Jean-Pierre Dick est rigoureux, appliqué et respectueux mais le temps aujourd'hui lui est compté. Il tient ses engagements. La gestion millimétrée, il sait faire. Une force

considérable pour celui qui, en 2011, est élu marin de l'année et champion du monde en classe IMOCA. Cette même année, il gagne la Transat Jacques Vabre. Une course transatlantique qu'il accrochera quatre fois à son palmarès ! On ne s'attardera pas sur les records de traversées entre Saint-Pierre et Miquelon et Lorient en 2020 et 2021, lors de la route du Rhum en 2022 ou encore entre les Bermudes et Lorient en 2023... Jean-Pierre Dick est un géant de la course au large.

Vétérinaire de formation et diplômé du troisième cycle d'HEC, Jean-Pierre Dick a travaillé dix ans en entreprise avant de vivre de sa passion. « *J'ai débuté ma carrière à haut niveau en 2001 avec l'objectif de décrocher un jour une belle place au Vendée Globe Challenge*, se souvient-il. C'est à partir de ce moment que le basculement entre le normal et le hors norme c'est produit. » Cette même année, Michel Desjoyaux remporte le Vendée Globe ; lui, gagne le tour de France à la voile.

« *La voile, c'est une passion dévorante*, admet-il, toujours rongé par la même flamme. *C'est mon hyperactif de père qui m'a donné le virus. Il était Alsacien et a fait un stage de voile à Nice dans les années 1975. Il est revenu complètement emballé et répétait qu'il avait passé des jours merveilleux.* » Les yeux de Jean-Pierre Dick s'illuminent subitement. La tendre évocation de son père y est certainement pour quelque chose ; le souvenir de vouloir absolument connaître le même émerveillement, lui, ne fait aucun doute. Il apprend la voile à Carantec, en baie de Morlaix, et vit ses premières croisières aux côtés du bien-aimé paternel.

Suivront vingt ans de carrière au plus haut niveau. Des victoires, des échecs, la joie, la peur... La compétition en IMOCA prend fin vers 55 ans, les partenaires sportifs se tournent logiquement vers les plus jeunes. La réalité peut paraître cruelle mais « *la passion reste intacte* ». Une nouvelle vie d'entrepreneur débute. Il vire de bord et crée Absolute Dreamer. « *En tant que chef d'entreprise et marin hauturier, j'ai l'envie de partager ma passion et mon expérience avec des marins non professionnels*, dit-il dans sa communication d'entreprise. *Mon idée est de leur permettre de participer à une course en équipage sur La Loévie. La navigation en compétition permet de mieux se connaître, de transmettre, de performer en équipe et souvent de réaliser un rêve.* »

Il prépare la Loévie, un Cruiser Race de 23,10 m, avec son co-skipper Éric Defert et se plie aux contraintes administratives, obligatoires en cas d'embarquement de passagers. Il passe donc sa qualification de « Capitaine 200 voile » en VAE et se prête avec une certaine curiosité aux exigences des examinateurs. Le champion Jean-Pierre Dick s'efface pour devenir humblement un candidat lambda. Dûment diplômé, cet hiver, il entame sa deuxième saison d'entrepreneur et traverse à nouveau l'Atlantique avec un équipage peu expérimenté. Les six équipiers ont néanmoins été formés et entraînés à une rude transat par Jean-Pierre durant plus de quinze jours. Ils

sont désormais prêts à faire de « *vrais quarts* », « *Ils se battent pour vivre une véritable aventure !* insiste le capitaine. *C'est loin d'être des vacances même s'ils ont conscience de vivre un rêve éveillé.* »

Pour dire les choses clairement, l'entrepreneur Jean-Pierre Dick leur permet de vivre une véritable compétition nautique. Certes celle-ci ne présente pas le même niveau de concurrence qu'une Jacques Vabre ou une Lorient-Les Bermudes, mais c'est une vraie régate qui émoustille tous les sens, notamment l'esprit de compétition. Jean-Pierre a semble-t-il bien transmis sa « *grinta* » à ses apprentis : le 4 décembre dernier, l'équipage de La Loévie, le Swan 76 skippé par Jean-Pierre Dick, a pris la deuxième place de la catégorie « *Racing Division* » de cette 40e édition de la transatlantique du World Cruising Club, qui comptait dix participants. Le voilier a parcouru les 2 700 milles nautiques entre Las Palmas de Gran Canaria et Sainte-Lucie en 11 jours, 7 heures et 30 minutes, à une vitesse moyenne de 9,94 noeuds.

Même si l'entreprise « *Absolute Dreamer* » n'est pas encore tout à fait rentable, Jean-Pierre est fier de partager ces souvenirs inoubliables de voile, de compétition, de traversée de l'Atlantique. Des moments qui n'appartenaient qu'à lui jusqu'alors...

[Partager](#)[Facebook](#)[Twitter](#)[LinkedIn](#)[Email](#)[WhatsApp](#)[Messenger](#)

PUBLIÉ PAR

- Djamal Bentaleb